



## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee**

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces  
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de  
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de  
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a  
l'Octave de la Fête-Dieu

**Croiset, Jean**

**Lyon, 1725**

Reflexions sur l'Epître.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)

*colis. Hac est enim gratia: in Christo Jesu Domino nostro.* pectez le Roi. Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres avec toute sorte de respect; non-seulement à ceux qui sont bons & moderez; mais aussi à ceux qui sont d'une humeur difficile; car c'est une chose agréable à Dieu, en Jesus-Christ nôtre Seigneur.

*Quelques Historiens ont crû que cette premiere Epître avoit été écrite en Hebreu par saint Pierre, & traduite en Grec par S. Marc; mais l'opinion la plus commune est, qu'elle a été écrite en Grec, quoi qu'adressée aux Hebreux convertis. Car on parloit Grec dans toutes les Provinces où ils étoient dispersés.*

REFLEXIONS.

*Je vous conjure comme étrangers & voyageurs, de vous abstenir des desirs de la chair.* Le raisonnement de l'Apôtre est concluant. La chair ne desire que des biens terrestres & perissables, que de faux biens. Toutes ses inclinations ne sont que pour la terre d'où elle est sortie; mais le fidèle ne doit regarder cette terre, que comme un pais étranger pour lui, & comme un lieu d'exil. Bon Dieu, que cette verité est peu goûtée! nous sommes sur la terre comme des voyageurs; & le voyage ne doit pas être fort long; chaque jour nous faisons une journée de chemin vers nôtre

terme. Les uns ont un peu plus de chemins à faire ; les autres en sont moins éloignés ; tous arrivent à la mort , au terme de leur pèlerinage. Entassez titres sur titres , soyez puissans en domaines , & en trésors : ce sont tout au plus des terres que vous êtes obligés de laisser à l'usage de ceux qui vous survivent ; mais pour vous , vous ne sçauriez rien emporter du païs que vous quittez. Que penseroit-on d'un étranger , qui faisant voyage pour retourner chez lui , s'arrêteroit dans tous les lieux qui lui plaisent. Charmé dans l'un de la douceur du climat , il y feroit bâtir une magnifique maison ; enchanté dans l'autre de la fertilité de son terroir , il y acheteroit des champs , des jardins , & des prairies : sans doute , que cet étranger ne pense plus de retourner dans son païs , ni à revoir sa patrie ? Nullement : il est obligé de quitter au premier jour cette région délicieuse , il n'ignore pas que son séjour n'y doit pas être long ; il sçait certainement qu'il ne fait que passer , & qu'il ne doit jamais plus revoir un païs où il fait de si grands frais pour être logé plus à son aise. Il doute même avec raison , s'il aura le tems avant son départ , de voir achever ce magnifique

édifice qu'il falloit bâtir, & s'il aura le tems de recueillir la premiere moisson de ces terres nouvellement achetées. Cette comparaison frappe; on sent, malgré qu'on en ait, le ridicule des empressemens déraisonnables de cet étranger, qui s'épuise pour bâtir, & pour faire des acquisitions, dont il ne doit peut-être pas jouir, ou ne jouir du moins que peu de jours durant son voyage. S'il a du bien, que ne se hâte-t-il de retourner chez lui; & que ne ménage-t-il ses trésors pour le lieu où il doit faire sa demeure? On ne peut s'empêcher de blâmer une conduite si peu sage, & de la regarder comme une imbecillité d'esprit: *Tu es ille vir*. A combien de gens a-t-on raison de dire, comme le Prophete disoit à David: vous vous comportez aussi pitoyablement que ce voyageur; ce monde n'est point nôtre veritable païs, le Ciel est nôtre veritable patrie; nous sommes tous étrangers dans ce monde, & cependant on agit comme si ce devoit être nôtre éternel séjour. Quelle folie de ne pas penser que nôtre vie n'est qu'un voyage que nous faisons sur la terre, & que nous y sommes tous étrangers & voyageurs. Ces gens du monde, ces personnes toutes terrestres, ces

ames ambitieuses , ces chrétiens tout mondains se regardent-ils comme tels ? il faudroit donc vivre dans l'oïfiveté , ne rien entreprendre , abandonner tout durant cette vie ? fausse consequence ; ce qu'il faut conclure : C'est qu'il faut profiter durant cette vie du tems , & s'aquitter des devoirs de son état , pour se rendre heureux dans le Ciel ; c'est qu'il faut mettre à profit les biens & les maux de la région où nous vivons , & tout ce qui nous peut être de quelque utilité dans l'autre vie.

## L'EVANGILE.

*La suite du saint Evangile selon saint Luc. Chap. 16.*

**I**N illo tempore: Dixit Iesus discipulis suis: modicum, & jam non videbitis me: & iterum modicum, & videbitis me: quia vado ad Patrem. Dixerunt ergo ex discipulis ejus ad invicem: quid est hoc quod dicit nobis: Modicum, & non videbitis me, & iterum modicum, & videbitis me, & quia vado ad Patrem? Dicebant ergo: Quid est hoc, quod dicit, Modicum? nescimus quid loquitur. Cognovit autem Iesus, quia

**E**N ces jours-là, Jéſus dit à ſes Diſciples: dans peu de tems vous ne me verrez plus; & peu de tems après vous me reverrez; car je m'en vais à mon Pere. Là-deſſus ſes Diſciples ſe dirent les uns aux autres: que nous dit-il là: Dans peu de tems vous ne me verrez plus, & peu de tems après vous me reverrez, & je m'en vais à mon Pere? Ils diſoient donc: que dit-il là, dans peu de tems? nous n'entendons point ce qu'il dit. Jéſus vit bien qu'ils avoient envie de

de